

Martinique

# “Former pour faire vivre le territoire”

© PNR Martinique (photo recouchée)

## Un territoire où chaque ressource compte

En Martinique, milieux naturels, activités humaines et équilibres sociaux sont étroitement liés.

L'insularité rend ces interdépendances immédiatement visibles :

**ici, produire, préserver et transmettre relèvent d'un même mouvement.**

Longtemps perçues comme spécifiques aux territoires insulaires, ces contraintes matérielles et territoriales renvoient pourtant à des situations de plus en plus partagées.

Rareté des ressources, dépendance aux flux d'approvisionnement, pression sur le foncier et nécessité de faire avec l'existant constituent en Martinique le cadre ordinaire de l'action.

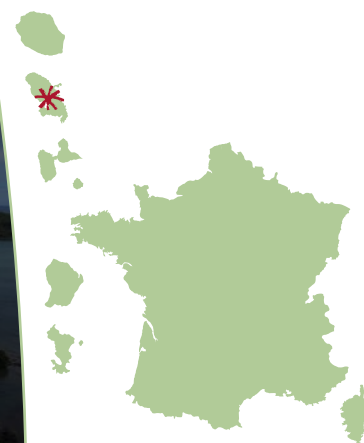
Depuis sa création, le **Parc naturel régional de la Martinique** agit à l'articulation des enjeux écologiques, sociaux et économiques du territoire. Il fait de la formation un levier central de son action, relié aux ressources locales et aux projets menés sur le terrain.

Le **Centre de Formation aux Métiers de l'Environnement** (CFME) s'inscrit dans cette approche.

Porté par le Parc, il associe formation, insertion et expérimentation au service de la transition écologique du territoire.

Dans ce contexte, la formation n'est pas un outil d'accompagnement. Elle devient un levier structurant de montée en compétences et de capacité d'agir, relié aux projets du territoire.

**Former, ici, c'est renforcer la capacité du territoire à se projeter.**



initier  
créer  
innover

**fiche**  
**02**

**édition 26**



« Former, ici, c'est faire le choix de la durée et de la cohérence territoriale. »

## \* 1984 La formation comme point d'appui de l'action rurale

Le Parc naturel régional de la Martinique s'appuie sur la formation pour consolider son action en milieu rural. Il s'agit alors d'accompagner des acteurs confrontés à des difficultés économiques et sociales, en relançant des productions patrimoniales, en soutenant la création d'activités artisanales et commerciales, et en tenant compte de situations d'illettrisme et de pluriactivité susceptibles de fragiliser les parcours.

### Milieu des années 1980. Un centre ancré dans les réalités locales.

Le premier Centre de formation du Parc se structure au plus près du terrain. Il transmet des savoirs liés aux ressources du territoire, soutient des parcours professionnels fragiles et contribue à structurer des activités adaptées aux rythmes économiques et saisonniers de l'île.

## \* 1987 Création du CFME

Face au manque d'organismes capables de former aux métiers de l'environnement en Martinique, le Parc porte une première formation dédiée à la gestion des rivières et des ripisylves, avec l'appui d'un partenaire associatif.

Le centre devient officiellement le **Centre de Formation aux Métiers de l'Environnement** (CFME), affirmant une orientation pionnière.

## \* Années 2000 Montée en expertise et recomposition du cadre

Le CFME adapte son offre aux évolutions du marché de l'emploi. Les formations gagnent en technicité et atteignent le niveau licence. Le CFME s'adosse à des organismes habilités ([DAAF](#) et [DRAJES](#)) et assure des missions d'ingénierie pédagogique, de coordination et de mise en réseau.

**Cependant, son cadre d'intervention devient progressivement moins lisible.**

### Une continuité par l'action

[Les Ateliers et Chantiers d'Insertion](#) (ACI) portés par le Parc demeurent la traduction la plus visible et la plus continue de cette dynamique.

Par l'apprentissage en situation réelle et l'ancrage dans les projets de territoire, ils prolongent concrètement l'esprit du CFME.

### Une évolution récente du cadre de la formation

Les besoins des collectivités s'intensifient.

Les réformes successives de la formation professionnelle reconnaissent progressivement l'apprentissage en situation réelle, tout en renforçant les exigences de structuration et de qualité.

## \* 2025 Reprise en main du CFME

Le Parc décide de relancer et restructurer le CFME afin d'articuler plus étroitement formation, insertion et projets concrets du territoire, tout en sécurisant des pratiques déjà éprouvées.

Il ne s'agit pas de recréer un dispositif, mais de clarifier et d'assumer **un outil historique** : engagement dans la démarche [Qualiopi](#), mobilisation des équipes et préparation d'un catalogue de formations qualifiantes et diplômantes pour la rentrée 2026.

## \* Et demain ? \*

Le CFME s'inscrit dans une trajectoire longue, faite d'adaptations successives, qui accompagne et structure le projet de territoire dans la durée.

## \* LINEA : le CFME avant l'heure

Engagé dès 2023 sur la presqu'île de la Caravelle, le programme LINEA constitue une expérience structurante pour le territoire.

Mené en deux temps et sous maîtrise d'ouvrage directe du Parc, en partenariat avec l'[exploitation agricole du Galion](#) qui met à disposition le foncier, il vise la restauration d'un corridor écologique entre deux habitats du Moqueur gorge blanche.

## \* LINEA I : Former et préparer le projet (2023-2025)

Dans un premier temps, LINEA est conçu comme une **situation d'apprentissage en conditions réelles**.

Les salariés en insertion y préparent un CAPA Jardinier-Paysagiste, option gestion de pépinière, en partenariat avec le [CFPPA Nord Atlantique](#).

Ils acquièrent les **fondamentaux du métier** : connaissance des essences locales, collecte et multiplication des végétaux, gestion de l'eau et des systèmes d'irrigation solaire, préparation des sols, [pratiques de syntropie](#).

Cette phase est également consacrée à la **préparation opérationnelle du projet**.

La création d'une pépinière locale permet de produire les plants nécessaires à la restauration, tandis que des études préalables (sols, climatologie, inventaires faunistiques et floristiques, modélisation du corridor) ancrent le projet dans une connaissance fine du site.



## \* LINEA II : Mettre en œuvre et éprouver (2025-2026)

À partir de l'été 2025, LINEA II engage le **chantier de restauration proprement dit**.

Les plantations sont réalisées à partir des plants produits sur site, selon des logiques de densification végétale ciblée.

Des ouvrages de génie écologique sont mis en œuvre et les interventions sont organisées dans le temps long, en articulation avec les dynamiques écologiques observées.

LINEA II constitue ainsi un **temps d'épreuve et de mise en œuvre**, où les savoir-faire acquis sont mobilisés à l'échelle du site, confrontés aux contraintes réelles du terrain et traduits en méthodes d'intervention **stabilisées**.

**Au fil du projet, ont été consolidés : des compétences professionnelles, une pépinière locale, des méthodes d'intervention en génie écologique et un cadre opérationnel éprouvé à l'échelle du site.**

Cette articulation entre formation, préparation et mise en œuvre donne à voir, concrètement, ce que sera le fonctionnement du CFME réactivé... : une formation directement adossée aux projets du territoire, capable d'évoluer avec eux.





# Ce que nous révèle la démarche CFME

Au-delà d'un outil de formation, le CFME structure une manière spécifique d'agir sur le territoire.

## Former à partir de situations réelles

La formation gagne en pertinence lorsqu'elle s'appuie sur des projets concrets. Le chantier devient un support d'apprentissage, et l'apprentissage une composante à part entière de l'action territoriale.

## Ancrer les compétences dans le territoire

Les savoirs transmis répondent à des besoins identifiés localement : gestion des milieux, entretien des paysages, adaptation aux contextes tropicaux et insulaires. La compétence devient une ressource territoriale à part entière.

## Relier formation, insertion et aménagement

En croisant publics en insertion, acteurs techniques et collectivités, le CFME agit à l'interface du social, de l'écologique et de l'opérationnel. Former, ici, c'est déjà aménager.

## Une méthode plus qu'un modèle

L'expérience portée par le **Parc naturel régional de la Martinique** met en lumière **une manière de stimuler l'agilité et les dynamiques territoriales** : apprentissage en situation réelle, interactions continues entre acteurs locaux et adaptation des projets aux ressources disponibles. Elle montre comment la formation, l'insertion et l'action de terrain peuvent devenir **des leviers d'organisation collective et de capacité à agir**, directement au service du projet de territoire.



© PNR Martinique

**ICI, former, ce n'est pas accompagner à côté : c'est agir au cœur du projet de territoire.**